

6 VALAIS CENTRAL



VISAGÈRE Nul ne doit savoir qui se cache derrière les masques en bois.



PEAUX DE BÊTES La veste traditionnelle peut peser jusqu'à 15 kilos. Et elle ne sent pas vraiment la rose...



LOCAL POUR SE PRÉPARER La grange de ce groupe sert à stocker les peaux et à s'habiller ensuite.

ANNIVIERS L'heure est à la remise en question

Le budget de la commune d'Anniviers s'intègre, selon son président Simon Epiney, dans une période de turbulences pour l'arc alpin. Anniviers accuse, à l'image de bien d'autres communes, un fort recul des recettes hydroélectriques, estimées à plus de deux millions de francs.

Vient s'ajouter une économie touristique qui se tasse. «On parle beaucoup du franc fort, indique le président, mais ce n'est pas seulement ça. Il faut aussi prendre en compte la cherté de la vie, le changement d'habitude des gens dans leurs loisirs, la perte du secret bancaire, le dumping des destinations exotiques et les distorsions liées à la concurrence des stations italiennes, françaises et autrichiennes.»

Une conjoncture difficile qui se reflète dans l'état des finances. «La montagne doit se remettre en question et trouver de nouvelles sources de financement», indique le président.

Au niveau des chiffres, la marge d'autofinancement de 2,17 millions s'avère toutefois plutôt bonne, mais risque de diminuer dans un avenir proche.

Construction d'un centre multifonctionnel

Du côté des investissements, la construction d'un centre multifonctionnel accueillera dès 2017 la voirie, les locaux des pompiers, de la protection civile et de Sierre Energie, le cadastre technique, les garages à gros véhicules et le dépôt du service cantonal de l'entretien des routes. Le coût total est estimé à 11 millions, dont 8,8 millions au budget de 2016.

Enfin, l'augmentation des taxes de séjour devrait rapporter 1,1 million de francs à la commune. Une somme qui sera essentiellement affectée aux investissements touristiques. Elle représentera le tiers des dépenses totales assignées à ce domaine. ● **NOÉMIE FOURNIER**

CHIFFRES CLÉS

29,95 millions de charges de fonctionnement.

32,12 millions de revenus de fonctionnement.

2,17 millions de marge d'autofinancement.

8,84 millions d'investissements nets.

La tradition est bien vivante

ÉVOLÈNE

Les peluches ont retrouvé leur liberté dans les rues du village. On a suivi les derniers préparatifs avant leurs déambulations.

CATHRINE KILLÉ ELSIG (TEXTES)
LOUIS DASSELBORNE (PHOTOS)

L'adolescent assis sur le muret d'une ruelle du village résume parfaitement l'enthousiasme de toutes les peluches qui sont sorties de leur léthargie en fin de semaine. «On en rêve depuis l'été déjà, on compte les jours en se sentant aussi impatient que ceux qui aiment le football avant un grand match.» Cet Evolénard ne perd pas une miette des préparatifs. Il attend que ses aînés finissent de s'apprêter dans une grange. Dans une demi-heure, il déambulera à leurs côtés avec ses couches de mouton, de chamois, de renard, de bouc qui ne sentent pas vraiment la rose. «On laisse nos peaux entreposées là toute l'année, on passe de temps en temps pour voir si elles ne sont pas trop humides et pour déposer du sel», explique un participant au carnaval.

Parfois, il faut exécuter quelques retouches de dernière minute. «Je porte le complet de mon grand frère, il veut y apporter quelques modifications et il va utiliser pour y parvenir du fil d'électricien», souligne un jeune assis qui fait office de mannequin.

La visagère qui suscite des cris d'effroi

Lorsque la veste qui offre une carrure de géant est revêtue,



La peluche sait très bien utiliser sa sonnette pour accentuer la peur des passants.

vient le moment de se masquer. «La première visagère qu'on reçoit est un cadeau incroyable, le plus beau en réalité, et maintenant c'est notre petit bijou», s'enthousiasme Dylan Métrailler qui fait partie du comité de l'association du carnaval d'Evolène. «Même si on ne voit pas grand-chose, ni à droite, ni à gauche. C'est pour cette raison qu'on bouscule parfois des gens», poursuit-il avec un large sourire.

Les peluches choisissent de dissimuler leurs traits derrière des têtes d'animaux ou des monstres pour susciter l'effroi. «Il y a du renouvellement, chaque année on compte une vingtaine de visagères réalisées par les artisans du village ou par les particuliers doués.» Les têtes en bois font leur effet. «Je me souviens d'avoir été terrorisé étant petit, je n'en dormais pas la

nuite. Maintenant encore, j'ai une petite montée d'adrénaline au début de chaque sortie.» Il n'en dira pas plus. Les créatures mi-hommes mi-bêtes parlent peu pour conserver leur anonymat. Elles s'appellent loup, chat, tigre, selon leur apparence et s'apostrophent souvent en patois.

Maîtres du village jusqu'au mardi gras

Les préparatifs sont bientôt terminés. Une peluche sort sur le perron du local avec un téléphone portable scotché à l'oreille. Elle le rangera bien vite dans une poche pour attraper une grosse sonnette qui produira le bruit qui contribue à chasser les mauvais esprits. «Il faut bien ajuster le complet pour qu'il ne tire pas trop sur les épaules», explique un natif des

lieux. La veste traditionnelle peut peser jusqu'à 15 kg.

La nuit est tombée. Seules brillent quelques décorations de Noël. Il est temps de rejoindre la rue Centrale pour jouer son rôle ancestral. La pluie a cessé. Au détour d'une maison, une fillette s'enfuit en hurlant de terreur. La dame du kiosque rigole. Une jeune femme s'éloigne discrètement mais pas assez rapidement. Elle articule un «gentille bête» pour échapper à l'énergique accolade qui va suivre. Un peu plus loin, Julien Chevrier éclate de rire. «Ici, on a déjà des tout-petits qui suivent l'exemple», commente-t-il en désignant un enfant haut comme trois pommes avec une tête de lion. ●

Informations sur www.carnaval-evolene.ch

IGLOO POUR LES FESTIVITÉS

Jusqu'au mardi gras, des animations sont prévues. Les organisateurs ont installé leur bar dans un igloo chauffé devant le musée. A 22 heures, ce lieu ferme et la fête se poursuit dans les établissements publics les vendredis et samedis jusqu'à la fin du mois. Le 3 février commencera la grande semaine de carnaval.

GALERIE PHOTOS

Retrouvez notre galerie sur photos.lenouvelliste.ch.

MICRO-TROTTOIR

NOUVELLE STATION DE DÉPART DE NENDAZ

Télenendaz a modifié sa station de départ avec la mise en service d'un escalator qui mène au départ de la télécabine. Prise de température auprès des usagers.



JONAS MARIÉTHOZ NENDAZ

«C'est super efficace et ça débite vraiment bien.»

DAVID AUGSBURGER NENDAZ



«C'est super, on n'a même plus besoin de marcher. Du ski pour papis!»

ALEX ROULIN FRIBOURG



DANIÈLE JEANNERET NEUCHÂTEL

«Ça laisse bien plus de place aux bus, du coup c'est moins dangereux qu'avant.»

«Comme il n'y a pas encore eu beaucoup de monde c'est difficile de juger. Il va falloir attendre carnaval pour le test.»

ÉRIC DÉLÈZE NENDAZ



EVA DENERVAUD SMIRIEZ

«Du ski de riche. Du luxe alors qu'on vient simplement pour faire du sport.»

«C'est bien quand ça ne tombe pas en panne et c'est malheureusement déjà arrivé plusieurs fois.»

VALÉRIAN PAHUD NENDAZ